

L'ÉCHO de Saint-Pierre

Siège du journal : MPT de Saint-Pierre Tél 02 98 45 10 92

courriel : echodesaintpierre@orange.fr - Site internet : www.echodestpierre.infini.fr

Mensuel gratuit de toute la Rive Droite

N° 293 mai 2017

"Café-Philo" et "Raison de penser"



Anne Gélébart-Paupy, professeure fraîchement retraitée, souhaitait continuer de transmettre sa passion pour la pratique de la pensée. Après avoir enseigné pendant toute sa carrière dans les classes terminales de Brest et alentours, elle anime un "Café-Philo" à la MPT de Saint-Pierre.

Création, but, fonctionnement de "Raison de penser"

Créé à l'automne 2016 sous la forme d'une association loi 1901, "Raison de penser" se réunit une fois par mois, autour d'un thème de réflexion. Le but est d'examiner d'un point de vue critique les formes de notre vie sociale.

C'est ainsi que nous avons réfléchi sur "Vivre en société", "Penser le contrat social", "La laïcité", "Le mal"...

Le choix se fait en fin de séance pour la fois suivante, en fonction de nos réflexions.

Anne nous explique...

"On a toujours raison de penser, même si nos raisons de penser d'une manière ou d'une autre sont parfois discutables.

Jean-Jacques Rousseau disait que celui qui renonce à sa liberté, renonce à son humanité". (Contrat Social, livre 1, chapitre 4). Ceci peut-être affirmé de la pensée, car quelqu'un qui ne pense pas, qui renonce à penser ou qui est empêché de penser, se voit relégué au rang de chose. Dans tous les cas, il est voué à l'asservissement par ceux qui ont intérêt à disposer d'êtres dociles et moutonniers. Penser est un devoir pour exercer notre humanité et la préserver.

Pratiquer la pensée est donc la raison d'être de ce "Café-Philo". Mais sous peine de n'être qu'une vaine ruminant, la pensée doit être en prise avec le réel. C'est pourquoi notre projet est de réfléchir sur le monde humain dans lequel nous vivons. La formule d'Aristote, qui définissait l'homme comme "*animal politique*", peut ici nous servir de "fil d'Ariane". Elle signifie que nous sommes des êtres naturellement faits pour vivre dans une société organisée. Mais la nature ne nous dit pas comment réaliser cette société : c'est à nous de le déterminer.

Alors, philosopher, c'est...

- Vivre en pratiquant la pensée au quotidien : "Je pense, donc je suis, disait Descartes".
 - Examiner d'un point de vue critique ses propres opinions, pour en évaluer le bien-fondé.
 - Exercer son jugement pour remplacer les préjugés par un savoir réfléchi.
 - Préférer l'être au paraître, c'est-à-dire ne pas se contenter de l'apparence des choses.
 - Questionner le réel, pour chercher un sens à notre vie et au monde.
 - Pratiquer la discussion pour confronter son point de vue à celui d'autrui.
- C'est donc, comme le dit le mot philo-sophie (amour de la sagesse), s'efforcer d'être un peu plus sage dans un monde désorienté.

Concrètement, "Raison de penser", c'est...

Une quarantaine d'invités par mail et une douzaine de personnes en moyenne participant aux réunions.

Nos rencontres sont conviviales et comme son nom "Café-philos" l'indique, le petit café est de rigueur !

Il n'y a pas de temps de parole alloué. Chacun discute comme il l'entend pour libérer sa pensée sur le thème du jour, et personne n'est obligé de parler. Chacun reste lui-même et repart avec ses propres idées, modifiées ou pas.

Vous souhaitez participer au Café-Philo "Raison de penser" ?

Pour se renseigner :
Association "Raison de penser"
6 rue de la Melpomène
29200 Brest

Anne Gélébart-Paupy : 06 48 56 58 21
raisondepenser@gmail.com
<https://raisondepenser.wordpress.com>

"Chœurs en Cavale", de la Cavale Blanche

Monique Quéméner est rédactrice au journal "Le Progrès Égyptien". Elle a choisi de proposer à l'Écho, un article sur les chefs de chœur de la chorale des "Chœurs en Cavale", où elle est choriste. Elle nous permet aujourd'hui d'en extraire quelques éléments.

Les "Chœurs en Cavale" créés en 1993, comptent une centaine de choristes. Ils participent à l'organisation de concerts humanitaires sous la direction de Cécilia Delanney, Luc Briant et Lydiane Quéré, chefs de chœur bénévoles.

Monique Quéméner à "Chœurs en Cavale" :

Comment se fait le choix des chansons que vous allez inclure dans la liste déjà très longue des titres ?

"Chœurs en Cavale" : tout d'abord, chacun réfléchit individuellement, et ensuite nous nous réunissons pour étudier les choix. Nous les travaillons et adoptons un choix collectif. Pourquoi un chant plutôt qu'un autre ? Cela nous ramène peut-être à notre histoire, à des mélodies chantées dans notre enfance ? Les paroles nous parlent pour différentes raisons. Nous sommes dans une chorale enjouée, sachant que les styles sont variés : gospels, renaissance, contemporains, et chantés dans différentes langues.

Monique Quéméner : le travail commence en amont j'imagine, pour mettre au point les chants et la façon de diriger les choristes ?

"Chœurs en Cavale" : les chefs de chœurs et de pupitres se réunissent pendant les petites vacances. Nous testons les chants présélectionnés pour n'en retenir que quelques uns. Sur la façon de diriger les choristes : chacun travaille seul chez lui avec la partition, et ensuite nous étudions comment mettre en valeur les différentes voix.

Monique Quéméner : vous faites intervenir également des enfants. Est-il plus difficile de les diriger que les adultes ?

"Chœurs en Cavale" : c'est un travail d'équipe. Sans parler de musique, avec des enfants, on va avoir des problèmes pour fixer leur attention. Assurer la cohésion de l'ensemble n'est pas facile. Il faut montrer à travers notre interprétation, ce que l'on attend d'eux. Humainement, un groupe d'adultes n'est pas forcément facile à diriger. Dans notre chorale, les gens viennent autant pour se voir que pour chanter... Il y a des bavardages... Il faut être tolérant, il y a un équilibre un peu subtil à trouver. Pour le placement en concert, aucun problème avec des enfants, alors qu'avec des adultes c'est plus compliqué (la personne veut, soit se montrer, soit se cacher). Il n'y a pas de places attitrées dans le groupe.

Monique Quéméner questionne Cécilia : quel est ce petit instrument que vous portez à l'oreille au début des chants (surtout en concert) ? Et comment fonctionne-t-il ?

Cécilia : il s'agit du diapason. Il donne le "la". Il est constitué de deux lames (branches) épaisses parallèles, soudées en forme de U et prolongées par une tige. Les branches en métal élastique (usuellement l'acier) en vibrant, émettent un son à la fréquence étalonnée (440 hz). La forme du diapason produit une note pratiquement pure. Il permet de ne pas transporter un appareil volumineux lors des concerts.

Monique Quéméner : nous avons chanté pour la grande manifestation nautique de Brest 2016. Qu'en avez-vous pensé ? Les choristes ont-ils été à la hauteur de vos attentes ?

"Chœurs en Cavale" : nous sommes une chorale amateur, populaire au sens noble du terme, et cette fête est un partage de compétences et de connaissances. Des marins de tous horizons arrivent. Ils font vivre la ville, et le public est là... Cela reste bon enfant, pas trop guindé, avec des gens qui sont en vacances et qui découvrent une chorale dans un cadre différent. Oui, les choristes ont été à la hauteur de nos attentes, parce que chanter en extérieur n'est pas facile ; soleil, chaleur, public en mouvement... mais belle notion de partage.

Monique



Luc Briant, Lydiane Quéré, Cécilia Delanney, chefs de chœurs et de pupitres.

LE NAUFRAGE DU CONTRE-TORPILLEUR CHACAL (1)



Un naufrage, c'est une catastrophe tout d'abord matérielle, car un navire et sa cargaison sont perdus, mais surtout humaine. De nombreux marins disparaissent à jamais. Les paroles d'une chanson citent au sujet d'un tel désastre : "Le navire se jette sur les brisants, on entend les mâts qui craquent". Quelle horreur ! Quel plaisir peut-on éprouver à chanter de tels

malheurs ?

André a vécu une mésaventure également très affreuse, il y a plusieurs dizaines d'années. J'ai fait appel à mes lointains souvenirs pour la raconter.

André Pommet

André, âgé de 24 ans en 1940, résidait rue Jean Jaurès, aujourd'hui rue Victor Eusen, à Saint-Pierre Quilbignon. Je l'ai connu au cours des années 50. Ensemble, nous travaillions dans l'équipe des "Papous" à l'atelier Chaudronnerie, au Plateau (des Capucins, comme on l'appelle aujourd'hui). Il était mon "matelot" et moi, le jeune, j'étais le sien, chaudronniers-fer. Nos travaux concernaient la tôlerie de moyenne épaisseur ainsi que les chaudières et leurs éléments : tuyautages en particulier. À un moment où notre charge de travail baissait, notre chef nous a confié une opération de contrôle, effectuée habituellement par les "Guignards" (malchanceux), autre équipe de l'atelier, concernée aussi par les hélices de bateaux, les réfrigérants, etc... Cela consistait à réaliser la visite périodique des éléments

laiton, de fine épaisseur, parallélépipédiques à base carrée, de dimensions d'environ 50x25x25 cm. Ils étaient soudés à l'étain et selon mes souvenirs, comportaient une valve par laquelle on injectait de l'air comprimé à très basse pression, pour vérifier l'étanchéité des soudures. Pour cela on les badigeonnait d'eau savonneuse, et si des bulles apparaissaient, on ressoudait. On utilisait des petits boulons en laiton pour assembler ces bidons. L'atelier des gréements, pilote dans ce domaine, caparaçonnait l'ensemble d'une épaisseur de quelques centimètres de liège et d'une forte toile, sans doute amiantée et peinte aux couleurs précitées. On y ajoutait un filet à larges mailles et on entourait le tout d'un cordage équipé d'un certain nombre de poignées que saisissaient les naufragés.

Comment utiliser les radeaux

Eh oui, les victimes nageaient autour du radeau. Un seul d'entre eux, un blessé en priorité, prenait place dans le filet, le corps à demi immergé. André m'avait dit : "je dois la vie à un tel engin ; qu'on ne vienne pas me dire que je passe trop de temps à contrôler l'étanchéité des bidons" ! C'est à ce moment qu'il m'a raconté sa mésaventure. Il y a quelques jours, son fils, Christian Pommet, m'a confirmé qu'au cours de celle-ci, son père séjourna six heures dans l'eau de la Manche, de longues heures sans doute, avec en plus, l'angoisse, la crainte d'être mitraillé, de lâcher prise. Il m'a aussi confié quelques documents qui témoignent de la violence des combats de 1940.L. La photo du "Chacal" y était jointe.

Le naufrage

Rappelé après la déclaration de guerre, il embarqua sur le Chacal, un contre-torpilleur de 2126 tonnes et d'un équipage de 233 hommes. Ce bâtiment a quitté Brest le 21 mai 1940, pour Cherbourg, avec pour mission de livrer du matériel destiné à la démolition des ports de Boulogne et Calais. Cette opération a été accomplie avec succès. Le 24 mai, vers 8h20, face au cap Gris-Nez, il fut bombardé par des Stukas et reçut 4 bombes, puis il fut mitraillé et enfin, canonné avec précision, par des batteries côtières prises par l'ennemi...

Joseph Roudaut



étanches des radeaux de sauvetage d'un bâtiment en carénage.

Les radeaux de sauvetage

Les anciens se souviennent de ces engins rectangulaires, colorés en bleu et orange et placés au-dessus du pont des navires de guerre. Ces radeaux étaient composés de bidons en

Lire la suite au prochain numéro de l'Écho de Saint-Pierre : que devient André Pommet après le naufrage ?

MPT Saint-Pierre



* **Cabaret de Printemps dans la salle Odysée de la MPT, à 14h30, le Dimanche 14 Mai.**

Pour les + de 65 ans. Covoiturage possible. Séance suivie d'un goûter servi par les bénévoles. Participation au goûter 2 €.

Renseignements et inscriptions MPT :
02 98 45 10 92



Centre Social Kérourien



* Un collectif d'habitants réfléchit à un espace partagé à Kerber. Plusieurs animations, temps de rencontres seront organisés durant le printemps.

Pour plus d'infos, être tenus au courant, rejoindre le groupe, n'hésitez pas à vous renseigner au Centre social Couleur Quartier.

Bourse aux plantes



* **Une bourse aux plantes** aura lieu à la MPT.

Le 6 mai à 14h30.

Réunion familiale, gratuite et ouverte à tous.

Inscriptions, à la MPT St-Pierre.

Tél : 02 98 45 10 92

Assemblée Générale de la MPT et ses 24h de fête pour ses 10 ans d'existence



* **La MPT de Saint-Pierre vous propose un temps d'animation non-stop durant 24h !**

Ce temps sera lancé lors de l'Assemblée Générale de l'association, le vendredi 9 juin à 18h. Et c'est le samedi 10 juin à 18h que nous clôturerons l'événement.

Au programme ?

Jeux Littéraires, espace centre de loisirs, atelier photo, mini tournoi de tarot, fest noz, initiation musique...Et plein d'autres choses !

Renseignements au : 02 98 45 10 92

Café Philo

* **Débat** autour d'un thème, dans la salle fourmière de la MPT de Saint-Pierre, le **vendredi 12 Mai à 18h.**

Renseignements : raisondepenser@gmail.com

Médiathèque des Quatre-Moulins



* **Exposition du 2 mai au 29 juin :** Irrésistible Roald Dahl !

Exposition de ses héros, des personnages réalisés en papier mâché, par les élèves de l'école Jean de la Fontaine.

* **Atelier "Des livres et des gourmandises" le samedi 20 mai à 15h15.**

Atelier irrésistible où nous mêlerons cuisine et histoires avec dégustation de tailles de guêpes croustillantes sur canapé arrosés de Frambouille... Tablier recommandé ! Parents et enfants à partir de 4 ans.

Permanence de LA PLUME

* Tous les jeudis après-midi de 14h à 16h, pour vous aider à rédiger un courrier, compléter un dossier ...

Patronage Laïque Le Guill-Stade Quilblignonais



* De nombreuses activités et sorties sont proposées du mois de **mai à août 2017.**

Pour toutes informations :

Tél : 02 98 05 54 37

congard.pllg@laposte.net

www.patroleguill.infini.fr

Séance ouverte "Sport et santé"

* Vous êtes concernés par des maladies chroniques ?

(Diabète, obésité, AVC, chirurgie cardiaque...)

Venez découvrir un retour à l'activité physique

Jeudi 15 juin 9h-10h

au PLLG-SQ (prévoir tenue pratique)

Médiathèque de la Cavale Blanche



* Drôles d'histoires "Irrésistible "Roald Dahl". **Le 20 mai à 11h**, pour les enfants à partir de 6 ans. Gratuit.

"Roald Dahl en arts plastiques"

Exposition des élèves ayant participé au défi Babélio N°2. Mai à juin. Horaires

d'ouverture de la médiathèque. Tout public. Gratuit.

Mairie de Saint-Pierre



* **Les peintres de l'AVF (Accueil Villes Françaises) exposent à la mairie du 2 au 24 mai**, dans le cadre de l'association AVF de Brest. L'atelier de peinture vous présente des toiles de ses adhérents.

À vélo = casque !

Depuis le 22 mars 2017, la loi impose aux moins de 12 ans, de porter un casque, à vélo. Si vous avez des casques en bon état et qui ne vous servent plus, déposez-les auprès des associations de quartier.

(centre Social, GPAS, CSF)

Les enfants vous remercient de penser à leur sécurité !

Responsable de rédaction : Martine Gervais. Rédacteurs de ce numéro : Martine Gervais, Monique Quéméner, Joseph Roudaut.

Imprimeur : Bureau 2000 tél 0298402694 - imprimé sur papier garanti sans chlore. Logiciel utilisé : SCRIBUS.
Le journal est aidé par la Ville de Brest et fait partie du Collectif des journaux de quartiers brestois.